



Une humble famille quitta son village pour s'installer en ville après que le père eut été muté à un nouveau poste. Chaque jour, les parents priaient en silence pour que leurs enfants deviennent de bons êtres humains.

Par la grâce de Dieu, les enfants furent admis dans une école dont la devise était : « *L'éducation pour le développement du caractère.* » Les enseignants n'étaient pas seulement compétents, mais aussi doux, bienveillants et respectueux. Ils donnaient la priorité aux bonnes manières et aux valeurs, rappelant aux élèves : « *L'éducation académique et l'éducation spirituelle sont comme les deux ailes d'un oiseau. Ce n'est que lorsque les deux ailes sont fortes que nous pouvons vraiment voler.* »

Les enseignants vivaient ce qu'ils enseignaient. Ils parlaient avec douceur, traitaient chacun avec respect et encourageaient la bonté et le service. Un garçon de 8e année absorba profondément ces leçons. À la maison, il les partageait souvent avec ses parents : « *Maman, nos professeurs nous disent que les valeurs ne doivent pas rester seulement dans les livres. Nous devons les pratiquer chaque fois que Dieu nous en donne l'occasion.* »

Pendant les longues vacances annuelles, la famille retourna dans son village en bus. Le voyage était long et chaque siège était occupé. À mi-chemin, un vieil homme monta à bord. Il semblait fatigué et faible, mais il n'y avait nulle part où s'asseoir.

Sans hésiter, le garçon se leva. Il salua l'homme respectueusement et dit : « *Grand-père, asseyez-vous ici.* » Il lui tendit aussi une bouteille d'eau sortie du sac.

Choquée, la mère demanda : « *Mon fils, pourquoi as-tu donné ton siège ? Notre voyage est encore long. Tu vas te fatiguer aussi.* »

Le garçon sourit doucement : « *Maman, quand je l'ai regardé, j'ai pensé à notre grand-père au mamaghar. Imagine qu'il voyage seul et que quelqu'un lui offre un siège et de l'eau—cela ne te rendrait-il pas heureuse ? Mes professeurs disent que nous ne devons pas attendre pour servir seulement ceux que nous connaissons. Si nous voyons chaque personne comme étant des nôtres, comment pourrions-nous ignorer quelqu'un qui a besoin d'aide ?* »

Ses paroles touchèrent le cœur de sa mère. Elle comprit que l'amour ne devait pas s'arrêter aux frontières de sa maison. Elle dit doucement : « *Mon fils, aujourd'hui tu m'as ouvert les yeux. Désormais, moi aussi j'essaierai de voir chaque personne comme m'appartenant. Je serai plus gentille, plus serviable et plus respectueuse envers tous.* »

Question : As-tu déjà vécu une telle situation ? Qu'as-tu fait ?

Travail du Cœur : Pratique la valeur de servir tout le monde et partage ton expérience.